



HEIDI

Notre héroïne. Heidi est heureuse lorsqu'elle part à l'aventure, quand elle est dans la montagne en compagnie des animaux, ou quand elle peut aider les autres. Elle aime lire et raconter des histoires. Elle déteste faire le ménage. Elle a un don pour s'attirer des problèmes sans le vouloir.

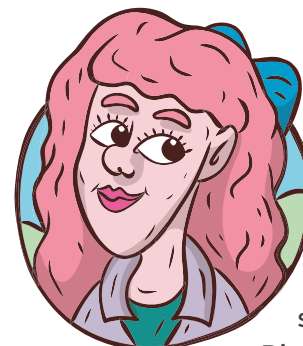
GRAND-PÈRE

Le grand-père de Heidi est la personne que celle-ci aime le plus au monde. Les villageois et les villageoises l'appellent « l'oncle de l'Alpe ». Il travaille dur. Il est un peu bourru, mais il aime Heidi de tout son cœur. Il fabrique des lotions, des potions et des crèmes presque magiques avec des ingrédients qu'il trouve dans les montagnes. Il est aussi le roi du fromage !



PIERRE

Le meilleur ami de Heidi. Pendant l'été, il s'occupe des chèvres du village. En hiver, il n'aime pas aller à l'école. Il ne sait pas bien lire, mais il est très doué en mathématiques. Il est jaloux de l'amitié que Heidi porte à Claire. Il a **toujours** faim.



CLAIRE

La meilleure amie de Heidi. Elle vit en ville, dans une famille riche, et passe ses étés à la montagne avec Heidi. Elle a parfois de la peine à marcher et doit s'aider d'une canne. Elle adore lire et rire. Pierre l'agace souvent.



BIQUETTE

La chèvre du grand-père. Elle fournit le meilleur lait. Elle est très difficile sur la nourriture. Elle adore les caresses sur la tête et les friandises salées.



BRUNETTE

L'autre chèvre du grand-père. Elle fournit du bon lait. Elle mange presque tout. Elle adore les câlins et les friandises salées.

PROLOGUE

Vous connaissez peut-être déjà l'histoire de Heidi, cette petite fille qui vit très haut dans les montagnes suisses. Une petite fille tendre et gentille, qui fait de son mieux pour rester à l'écart des problèmes.

Laissez-moi vous raconter une nouvelle histoire. Celle du jour où Heidi n'a pas pu éviter les ennuis. Ce jour-là, Heidi a même vu des zombies se déchaîner...



1

Heidi, Claire et Pierre buvaient du lait frais, assis dans l'herbe à côté du petit chalet où Heidi vivait avec son grand-père. Non loin de là, Biquette, une des chèvres de Grand-Père, faisait tinter la clochette de son collier en grignotant de l'herbe bien tendre. Le soleil couchant donnait au ciel des reflets roses et or. La neige blanche et luisante recouvrait les sommets des montagnes qui entouraient la vallée, comme le glaçage sur le gâteau d'anniversaire de Heidi.

Ce jour-là, Heidi fêtait ses neuf ans. En compagnie de Pierre et de Claire, elle avait joué aux quilles avec des pommes de pin et une pierre ronde. Ils avaient visé une cible avec des petites balles. Ils avaient joué au Mikado. Et ils avaient dévoré le fromage de Grand-Père au point d'en avoir mal au ventre.

Une journée parfaite. Maintenant, le soleil commençait à se coucher. Les jeux étaient terminés et il ne restait plus rien à manger. Bientôt, Grand-Père leur dirait d'aller se coucher.

Heidi et ses amis ne voulaient pas que la journée se termine.

— Elle a sauté sur la chaise, racontait Claire, debout sur la pointe des pieds et se pinçant le nez pour imiter la voix nasillarde de sa nounou, puis elle a crié : « Au secours ! Enlevez ce chaton ! »

Heidi riait si fort que du lait sortait de ses narines.

Pierre leva les yeux au ciel.

— Franchement, c'est pas très drôle.

— Oh si !

Heidi essuya le lait qui coulait de son nez avec sa manche.

— Imagine... la dame a peur d'un **petit chat** !

Pierre était simplement jaloux. Il l'était toujours lorsque Claire leur rendait visite. Il n'aimait pas que Heidi et Claire rient ensemble, qu'elles parlent de livres ou de personnes qu'il ne connaissait pas.

Pierre était le meilleur ami de Heidi. Chaque jour de printemps et d'été, ils conduisaient les chèvres très haut dans les pâturages. Ils jouaient à cache-cache au milieu des rochers et se baignaient dans le ruisseau. Chaque jour d'automne et d'hiver, ils marchaient péniblement dans la neige pour se rendre à l'école le matin et rentrer le soir à la maison. Ils s'échangeaient les réponses de leurs devoirs et s'exerçaient ensemble avant les tests.

Heidi adorait Pierre, mais elle aimait aussi les visites de Claire, qui ne venait que l'été. Et l'été passait très vite. Il fallait profiter de chaque minute.



Mais Pierre n'appréciait pas le temps passé avec Claire. Ou si c'était le cas, il ne le montrait pas. Il boudait, était de mauvaise humeur et faisait des choses idiotes par pure jalousie. Comme l'été dernier, lorsqu'il avait poussé le fauteuil roulant de Claire en bas de la montagne. Heureusement qu'il était vide !

Claire n'avait plus besoin de sa chaise depuis presque une année. Mais Pierre n'avait pas changé. Même pas un peu. Grand-Père disait que Pierre n'aimait pas partager — sa nourriture ou ses amis.

Heidi fixa Pierre ; il avait intérêt à ne pas gâcher la fin de sa journée d'anniversaire.

Grand-Père arriva à ce moment-là. Il portait une petite chèvre brune dans ses bras et avait l'air inquiet. Quelque chose de violet brillait entre les dents de la chevrette.

— Oh oh ! murmura Heidi en se levant.

Elle caressa le nez de Brunette.

— Qu'est-ce qui s'est passé ?

— L'échelle du grenier n'avait pas été rangée, répondit Grand-Père en regardant Heidi.

Heidi sentit son estomac se nouer. Effectivement, c'était son travail de ranger l'échelle.



— Brunette a trouvé le sac de voyage de Claire et mangé tous ses rubans, continua Grand-Père.

— Oh, la pauvre ! gémit Heidi.

Au même moment, Claire s'écria :

— Oh non ! Même le rose ?

Pierre croisa les bras.

— De toute façon, qui a besoin de rubans pour les cheveux à la montagne ?

Grand-Père fit la grimace.

— Je vais devoir emmener Brunette au village pour que le vétérinaire l'ausculte.

— Mais tu as des potions pour tout, rétorqua Heidi.

Grand-Père avait passé la plus grande partie de sa vie dans la montagne ; il connaissait toutes les plantes et toutes les fleurs, sans exception. Il connaissait aussi très bien les lutins des montagnes. **Leurs** potions et infusions étaient magiques. **Vraiment** magiques.

— Normalement, oui.

Grand-Père jeta un regard noir à la petite chèvre qu'il tenait dans ses bras.

— Mais, il y a quelques jours, Brunette a



bu justement la potion dont j'ai besoin maintenant.

Il regarda le ciel en plissant les yeux.

— Je dois arriver au village avant la nuit, et je repartirai demain matin à la première heure. Je m'arrêterai peut-être aux grottes des lutins pour prendre de nouvelles potions. Je serai de retour peu après le lever du soleil. Je compte sur vous pour être sages. Tous.

Il jeta un regard à Pierre.

— Quoi ? Je ~~suis~~ sage ! protesta le garçon.

Grand-Père fixa les règles.

— N'allez pas jouer près du cimetière. J'ai désherbé et je viens de faire des plantations. Je n'ai pas eu le temps de ranger mon matériel et certaines tombes ne sont pas stables. Je ne voudrais pas que quelqu'un se blesse. Et n'allez pas au lit trop tard !

Il caressa les boucles sombres de Heidi et l'embrassa sur la tête. Puis il entama sa longue marche en direction du village.

Dès que Grand-Père eut disparu de leur champ de vision, Pierre se tourna vers les filles :

— Retrouvez-moi au cimetière dans une heure.

Claire secoua la tête.

— Le grand-père de Heidi vient de nous interdire d'y aller.

— En plus, il va bientôt faire nuit, ajouta Heidi.

— Quelles poules mouillées! lança Pierre en esquissant un sourire taquin.

Heidi laissa échapper un soupir. Elle avait l'habitude de respecter les règles. Elles existaient pour garantir sa sécurité. Heidi avait confiance en son grand-père et horreur de le décevoir. Mais s'il y avait quelque chose qui l'énervait, au point d'enfreindre les règles, c'était de se faire traiter de lâche.

Pierre plaça ses mains sous ses aisselles et agita les bras comme s'il avait des ailes.

— Cot cot cot !

— Ok, dit Heidi entre ses dents, rendez-vous dans une heure.

Elle n'était pas du tout effrayée.

Pourtant, elle aurait dû l'être.

